

# Quel est l'anagramme de « PRIMES »... ?

**150 euros brut de prime de « partage de la valeur » vont être versés sur la paie d'octobre. Une prime exceptionnelle...**

Elle sera versée dans les mêmes dispositions que la prime d'intéressement : l'absentéisme en arrêt de travail ou grève est décompté, calculée au prorata du temps de travail, elle peut être mise sur le PEG ou PERCO). Les personnes gagnant plus de 40 000 euros brut de rémunération annuelle ne toucheront rien.

Cette prime ne tombe pas du ciel, elle répond à une demande unanime de tous les élu·es du CSE Central, issus de toutes les organisations syndicales, étant donné la hausse du « coût de la vie » rapportée à des salaires et traitements en berne.

**Pour rappel, les négociations salariales 2026 n'ont pas abouti à un accord, La Poste a décidé unilatéralement des quelques euros supplémentaires que nous touchons mensuellement.**

Il en est de même pour cette prime : La Poste a encore décidé unilatéralement du montant. **Les élu·es, qu'ils votent pour ou contre ou s'abstiennent, n'avaient pas le pouvoir de la modifier.**

On nous demandait donc, au CSE central, uniquement de nous positionner.

**150 euros brut, rapportés en net et divisés par douze mois, puisqu'elle est « exceptionnelle », équivaut à une dizaine d'euros par mois...**

Tout en sachant qu'évidemment nous dépenserons cette prime pour faire un plein d'essence ou un caddie de courses, les élu·es SUD ont voté contre, pour manifester le mécontentement que nous savons partagé par beaucoup de postières et postiers. Le montant est ridiculement faible, loin de répondre aux besoins essentiels, loin également de représenter un partage de la « valeur ».

Car de quelle « valeur » parle-t-on ? De la valeur ajoutée, c'est-à-dire des richesses produites par notre travail. Or, cette valeur, elle se compte en milliards d'euros ! Plus de 8,5 milliards d'euros de bénéfices cumulés par La Poste depuis 2020. La PDG Marie-Ange Debon se vante même dans les médias de compter le groupe La Poste en rival des grandes entreprises françaises du CAC 40 (la Tribune ou le Figaro de juillet).

**A LA RENTRÉE, L'URGENCE EST À PRÉPARER LES ACTIONS ET LES MOBILISATIONS POUR GAGNER SUR LES SALAIRES !**

**L'anagramme de « PRIMES » est « MEPRIS »**

**Revendiquons 300 euros net par mois d'augmentation !  
On ne veut plus de miettes, on veut la baguette en entier !**



**Fédération des activités postales et de télécommunications**  
25/27 rue des envierges Paris

**Solidaires**  
Un on syndicale